



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 13 FÉVRIER 2008

CATÉCHÈSE FAMILIALE ET PAROISSIALE SUR LA PAIX (2)

« RELEVEZ-VOUS ET N'AYEZ PAS PEUR! »

Le deuxième dimanche de chaque carême nous met en présence d'un grand événement survenu dans la vie de quelques apôtres: la merveille de la Transfiguration. Par là, l'Église nous laisse entrevoir déjà ce qu'il adviendra de chacun et de chacune d'entre nous au terme de ce carême, mais aussi ce que nous deviendrons au terme de notre pèlerinage terrestre: des êtres transfigurés qui goûtent à tout jamais la paix de Dieu.

ÉCLAIRCIES APPRÉCIÉES

Quelle personne peut demeurer indifférente à quelques rayons de soleil lorsque la pluie, la neige ou le brouillard font partie de notre quotidien depuis un bon bout de temps? Quelle personne éprouvée par la maladie, ne savoure pas les quelques heures « de congé » passées à la maison ou chez des amis? Quel pêcheur ou quel chasseur, après de longues heures d'attente, n'apprécie pas un poisson qui vient mordre à son hameçon ou le chevreuil qui enfin s'approche de sa cachette? Quel jubilaire reste insensible aux fleurs offertes ou aux cartes reçues? Quel militaire ne goûte pas aux joies d'un retour prochain dans sa famille? Tous ces événements « transfigurent » la routine du quotidien et injectent un nouveau souffle de vie.

UNE PRIÈRE ARDENTE

Au livre du prophète Isaïe, l'on peut trouver cette prière toute pleine de confiance: « Tu es, Seigneur, notre Père, notre Rédempteur, tel est ton nom depuis toujours. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de ton chemin, pourquoi rends-tu nos coeurs insensibles à ta crainte? Reviens pour l'amour de tes serviteurs et des tribus qui t'appartiennent. Ah! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes fondraient devant toi... Tu viens à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie et qui se souvient de toi en suivant ton chemin... Tu nous avais caché ton visage, tu nous avais laissés au pouvoir de nos péchés. Pourtant, Seigneur, tu es notre Père. Nous sommes l'argile, et tu es le potier: nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. » (Isaïe 63)

SUR UNE HAUTE MONTAGNE

Pour Pierre, Jacques et Jean, ce jour-là fut inoubliable. Jésus les avait emmenés à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux: son visage devint brillant comme le soleil et ses

vêtements blancs comme la neige! Il s'agit de nous rappeler les moments vécus en forêt ou en montagne pour communier à la joie des apôtres. Il suffit de penser au sourire d'un enfant ou d'une épouse pour que s'illumine la nouvelle journée. Et voici que leur apparurent Moïse et Élie... Deux êtres extraordinaires qui ont marqué le peuple de Dieu. Moïse, le législateur qui avait conclu une alliance au Sinaï et qui leur avait légué les « commandements de vie », des commandements qui assureraient la paix à toutes les tribus et permettraient l'essor de tout ce peuple qui lui avait été confié. Les dix lois devenaient la garantie de vie et de survie de tout un peuple: le respect de Dieu, le respect de son prochain à commencer par ses parents, le respect de la vérité et de la justice, le respect de toute vie humaine. C'étaient là les balises les plus sûres pour conduire toute personne à son épanouissement et toute la communauté également. Et Élie, que venait-il faire sur cette montagne? N'était-il pas le prophète du Très-Haut? Celui qui avait fait face à plus de 450 faux prophètes, celui qui avait dénoncé les nombreuses injustices commises par tout le Royaume, celui qui avait pris la défense du pauvre Naboth d'Israël à qui le roi avait confisqué la vigne après l'avoir fait tuer, celui qui avait rencontré Dieu dans le bruit d'une brise légère?

DÉFENSEURS DE DIEU ET DES PAUVRES

Il n'est pas surprenant que, lors de la Transfiguration, Jésus soit apparu en compagnie de Moïse et d'Élie: deux défenseurs de Dieu et de tous les pauvres, deux prophètes de la paix. En continuité avec leur enseignement et leur ministère de paix, Jésus, à la suite de Jean Baptiste, avait enseigné les béatitudes du partage, de la compassion et de la justice. Dans quelques semaines, Jésus signerait du don de sa vie, la mission de paix que le Père lui avait confiée. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour; écoutez-le! » L'on comprend le bonheur de Pierre: « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici. Si tu le veux, je vais dresser trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. »

BONHEUR DE COURTE DURÉE

« Tombant la face contre terre, les disciples furent saisis d'une grande frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit: 'Relevez-vous et n'ayez pas peur!' Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul. » Dans quelques semaines, ces mêmes apôtres seront au jardin des Oliviers, endormis, incapables de communier à la tristesse et à l'angoisse de Jésus en agonie. Comment comprendre un tel contraste? Le coeur humain est impénétrable, nous dit le psalmiste. Comment peut-il comme s'extasier devant des moments de joie et de paix et comment peut-il devenir sourd à la détresse humaine? Comment des moments de réconciliation et de trêve peuvent-ils se transformer en furies inimaginables?

UNE VOCATION SAINTE

Peut-être que le conseil que donne Paul à son jeune disciple, Timothée, pourrait être un commencement de réponse pour qui cherche la paix. « Fils bien-aimé, avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile. » Car Dieu nous a sauvés et il nous a donné une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce. Cette grâce est devenue visible à nos yeux. Le Christ s'est manifesté en détruisant la mort et en faisant resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile.

COURAGE!

Disciples de Jésus, il nous est demandé d'être des artisans de paix, non seulement dans les grandes arènes politiques, mais au fil des jours, au coeur de notre famille, de notre paroisse, de notre milieu, de notre pays. C'est alors que brillera, même pour une courte durée, le visage transfiguré de Jésus, le visage transfigurant de toute communauté chrétienne. Ce sera jour de fête, tout comme pour Pierre et ses compagnons: nous pourrons alors affronter les plus dures épreuves, car Jésus Transfiguré est capable de nous faire passer de la mort à la vie, de la guerre à la paix éternelle.

+ François Thibodeau c.j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston